MUTATIONS DE L'ÉCONOMIE ALIMENTAIRE & IMPLICATIONS POUR LES POLITIQUES

SEMAINE **DU SAHEL & DE L'AFRIQUE DE L'OUEST**

ABUJA, NIGÉRIA

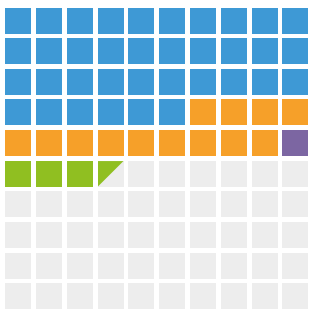
12-16 DÉCEMBRE 2016

Secrétariat du Club DU SAHEL ET DE L'AFRIQUE DE L'OUEST

OCDE DES POLITIQUES MEILLEURES POUR UNE VIE MEILLEURE

L'ÉCONOMIE ALIMENTAIRE : PREMIER SECTEUR OUEST-AFRICAIN

Contribution à l'économie régionale*



Economie alimentaire 36 %
Exploitation minière 13 %
Construction 3.5 %
Energie 1 %

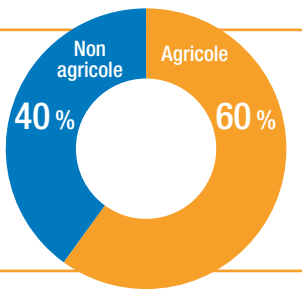
*en 2010

L'économie alimentaire ouest-africaine s'élève à 178 milliards de dollars US.

Elle est le **premier secteur économique** de la région.

La taille et la structure de l'économie alimentaire ont profondément évolué sous l'effet de la pression démographique, de l'urbanisation et de la croissance des revenus. Ces tendances se prolongeront sur les prochaines décennies.

Les activités non agricoles génèrent 40 % de la valeur ajoutée de l'économie alimentaire.



L'industrie de la transformation alimentaire progresse de 7 % par an depuis 2000 au Sénégal. L'agro-industrie est le premier employeur du secteur manufacturier.

En raison notamment de l'insuffisance d'infrastructures et de l'inefficacité de la chaîne logistique, **les prix alimentaires en Afrique de l'Ouest sont 30 à 40 % plus élevés que dans les autres régions du monde à revenus comparables**. La réduction des prix et l'amélioration de l'accès à l'alimentation passeront par plus d'investissements dans les infrastructures de transport et de stockage, l'approvisionnement en électricité, ainsi que par des progrès en matière de services logistiques, d'accès aux financements et de climat des affaires.

Une évolution majeure est le développement des activités post-récolte, telles que la transformation alimentaire, l'emballage, le transport et la distribution.

70 % (126 mds USD) de l'économie alimentaire est échangée sur les marchés.

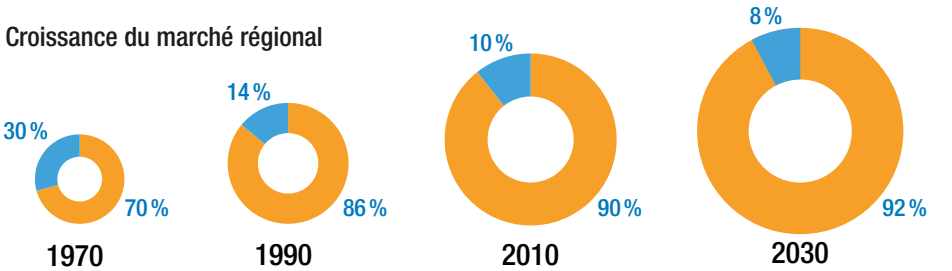
En milieu urbain, 90 % de l'alimentation est assurée par les marchés, contre 50 % en milieu rural.

Le nombre de points de contrôle a doublé sur le corridor Lomé-Ouagadougou entre 2013 et 2015, passant de 14 à 29. *Borderless Alliance*

L'ÉCONOMIE ALIMENTAIRE RÉGIONAL : UN GISEMENT D'OPPORTUNITÉS

Le marché alimentaire régional est le premier débouché des producteurs agricoles de la région. Il est 9x plus important que le marché à l'export.

Croissance du marché régional



Marché domestique (consommateurs non producteurs) — Marché à l'export

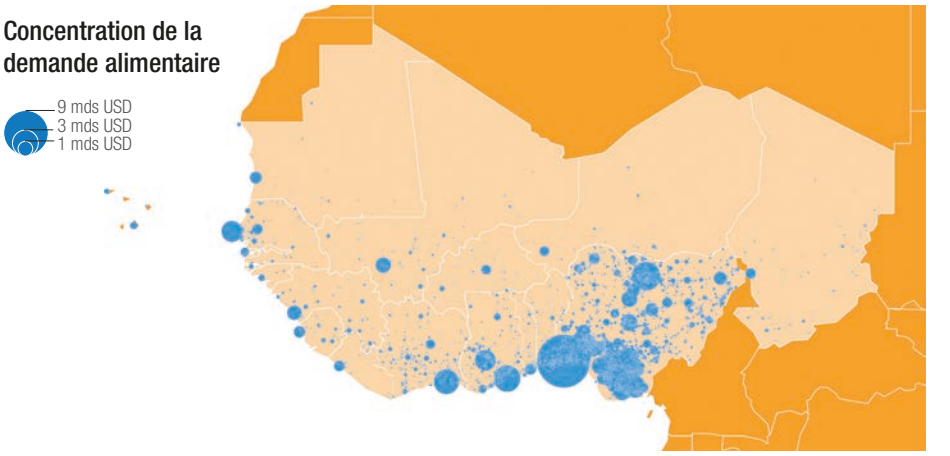
93 % de la consommation alimentaire ouest-africaine est assurée par les producteurs de la région, seulement 7 % est importée.

67 % de la demande alimentaire est urbaine. Avec l'urbanisation, les villes représentent une part croissante du marché alimentaire régional.

33 % de la demande alimentaire est concentrée dans les villes côtières du golfe de Guinée.

De nombreux pays ont développé des politiques volontaristes en matière de promotion des cultures de rente destinées au marché international, comme le coton, le cacao et le caoutchouc, mais ont insuffisamment investi dans les cultures vivrières. La croissance et les opportunités du marché régional dépassent cependant largement celles des exportations agricoles.

Concentration de la demande alimentaire



Les consommateurs urbains dépensent en moyenne 50 % de plus que les ruraux pour leur alimentation. Faciliter l'accès des producteurs aux marchés urbains est primordial si la région doit profiter pleinement des opportunités que lui offre la croissance de son marché domestique.

LES CONSOMMATEURS : MOTEURS DE CHANGEMENTS

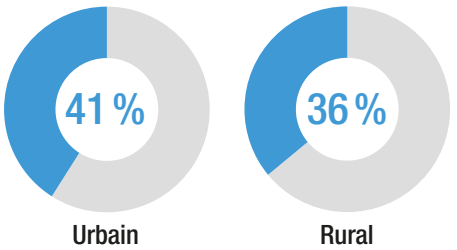
Les évolutions des préférences des consommateurs se traduisent par une demande pour de nouveaux aliments. **La consommation de produits transformés progresse rapidement**, tout comme celle des fruits et légumes, et de la viande et du poisson.

39 % des produits consommés sont des produits transformés.

Cette tendance ne concerne pas les seuls ménages urbains ; les ruraux ne consomment que légèrement moins d'aliments transformés que les urbains.

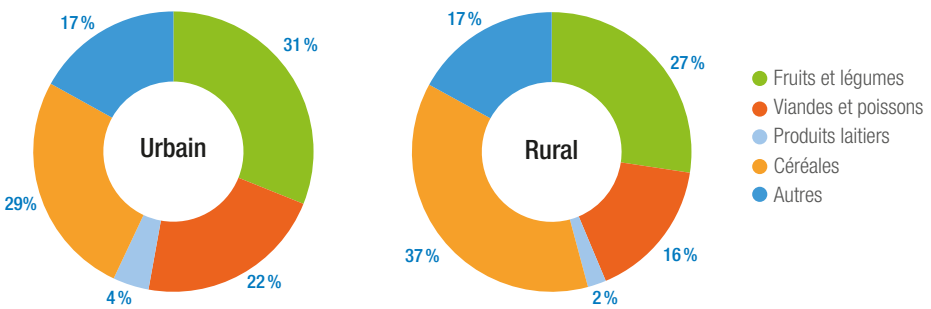
Les consommateurs sont de plus en plus demandeurs de produits faciles à préparer et prêts à consommer. La fraicheur, la durée de conservation, l'information relative au contenu nutritionnel sont des attributs de plus en plus importants pour les ménages ouest-africains.

Consommation d'aliments transformés



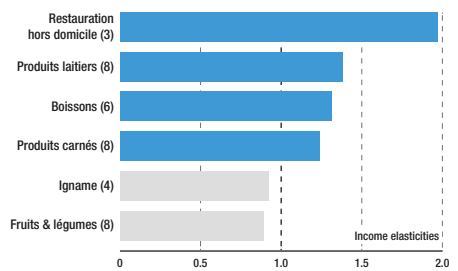
L'engouement pour le manioc qui a débuté au Nigéria s'étend désormais à travers la région, d'Ibadan à Abidjan, où le gari et l'attieké sont de plus en plus consommés par des ménages urbains de plus en plus occupés.

Une consommation qui se diversifie



Les activités post-récolte devraient connaitre une croissance rapide dans les années à venir compte tenu des prévisions d'évolution de la demande pour les aliments transformés et périssables. Le développement de ces activités exige de nouvelles compétences dans les domaines de la transformation alimentaire, du transport et de la vente.

Croissance attendue de la demande en milieu urbain



Source : Hollinger et Staatz, 2015

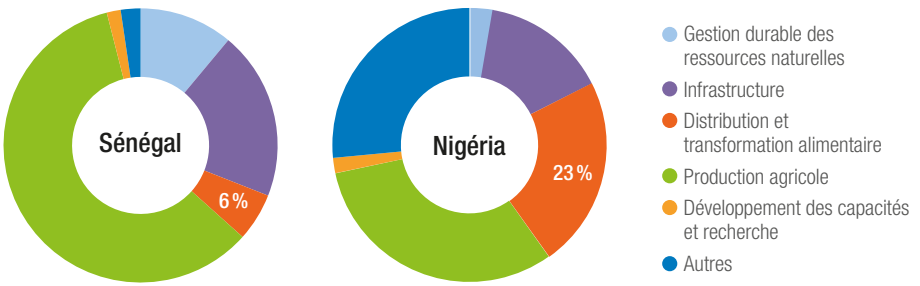
LA POLITIQUE DOIT S'ADAPTER AUX ÉVOLUTIONS DE L'ÉCONOMIE ALIMENTAIRE

Les activités post-récolte des chaînes de valeur alimentaires devraient connaître la croissance la plus rapide.
Cependant, seulement 5 % du budget est alloué à ces segments dans les plans nationaux d'investissement agricole (PNIA) de la région.

Plus d'investissements publics doivent être alloués aux segments non agricoles du système alimentaire, du transport à la distribution, en passant par les activités de transformation alimentaire et de conditionnement.

Au Sénégal, 6 % du budget du PNIA est consacré au développement des activités de distribution et de transformation alimentaire, contre 23 % pour le Nigéria.

Dépenses publiques dans les activités post-récolte



L'économie alimentaire offre d'importantes opportunités en matière de création d'emplois et de renforcement de la sécurité alimentaire. Les politiques doivent s'ajuster à ces évolutions structurelles.

Les budgets doivent également accorder une place plus importante aux groupes alimentaires en forte croissance. Au Sénégal, 69 % du budget du PNIA est alloué aux produits vivriers comme les céréales, alors que 11 % est consacré à l'élevage et 5 % aux activités de la pêche.

Économie alimentaire et sécurité alimentaire sont étroitement liées. La politique alimentaire doit dépasser les frontières des seuls enjeux agricoles pour relever les défis et saisir les opportunités qu'offrent ces évolutions de l'économie alimentaire.

Une étude de la banque mondiale et du bureau international du travail indique que l'agrobusiness est à l'origine de 81 % des créations d'emplois dans le secteur informel au Sénégal.

La forte croissance démographique des 60 dernières années et la dynamique d'urbanisation qui l'accompagne, ont profondément transformé l'économie alimentaire ouest-africaine. Alors que la région était essentiellement rurale au moment des indépendances, avec une production agricole partagée entre agriculture de subsistance et agriculture d'exportation de produits de rente, 45 % de la population vit aujourd'hui en ville où les échanges alimentaires marchands dominent. L'urbanisation et les changements de style de vie qui lui sont associés, contribuent à transformer les habitudes de consommation alimentaire. Celles-ci se propagent au-delà des frontières des villes et concernent également les consommateurs ruraux.

La disponibilité et l'accessibilité physique aux denrées alimentaires sont désormais conditionnées à la réalisation d'une succession d'activités le long des chaînes de valeur et une frange de plus en plus importante de la population urbaine et rurale est dépendante de cette économie alimentaire en plein essor. Ces changements sont sources de nouveaux enjeux pour les politiques et les mécanismes de suivi et d'analyse. Ils offrent également des opportunités sans précédent en matière de création de richesses et d'emplois, notamment pour les plus jeunes, de plus en plus nombreux à entrer sur le marché du travail.

© CSAO/OCDE, Sibiri Jean Zoundi

Le travail du CSAO sur les mutations de l'économie alimentaire et les politiques :

Allen, T. et P. Heinrigs (2016), « Les nouvelles opportunités de l'économie alimentaire ouest-africaine », Notes ouest-africaines, No. 1, Éditions OCDE, Paris, http://dx.doi.org/10.1787/5jlwjg67l25f-fr

Staatz, J. et F. Hollinger (2016), "West African Food Systems and Changing Consumer Demands", West African Papers, No. 04, OECD Publishing, Paris, http://dx.doi.org/10.1787/b165522b-en

Nourrir sa population constitue le principal secteur d'activité de l'économie de l'Afrique de l'Ouest (blog OECD Development Matters) https://oecd-development-matters.org/2016/07/11/nourrir-sa-population-constitue-le-principal-secteur-dactivite-de-leconomie-de-lafrique-de-louest

Dépasser l'agriculture, penser alimentation (blog OECD Development Matters) https://oecd-development-matters.org/2015/11/18/depasser-lagriculture-penser-alimentation

Visitez notre page web :
http://www.oecd.org/fr/csao/dossiers/systemes-alimentaires-politiques.htm